

**ASSOCIATION POUR LA  
DANSE CONTEMPORAINE  
(ADC)**

**RAPPORT D'ACTIVITES 1992**

- 1. INTRODUCTION**
- 2. PROGRAMMATION**
- 3. STUDIO DU GRÜTLI**
- 4. PERSPECTIVES 1993**
- 5. EXTRAITS DE PRESSE**
- 6. BILAN & COMPTES DE PERTES ET  
PROFITS POUR L'EXERCICE 1992**



# 1. INTRODUCTION

Les activités de l'ADC, en 1992, ont pu être réalisées grâce au soutien de la Ville de Genève et de la Salle Patiño.

L'ADC a programmé quatre créations genevoises, une reprise et a accueilli cinq spectacles. Pour la première fois, l'ADC a collaboré avec STEPS, le festival organisé tous les deux ans par la Fédération des Coopératives Migros.

Durant l'année, l'administration de l'ADC a dû faire face à un changement de collaborateur motivé par le départ de Madame Inge Sjollema qui a été remplacée par Monsieur Claude Ratzé.

## LES CREATIONS

Quatre créations locales ont marqué la programmation de l'ADC à la Salle Patiño.

“**L'air de rien**”, première pièce importante chorégraphiée par **Emilio Artesero Quesada** et dansée par lui-même et Fanny Noël, avec Alicia Jara pour l'assistance à la mise en scène. Un spectacle qui fait le lien entre la danse et le théâtre et qui montre la banalité quotidienne d'une façon légère sur le mode du dessin animé.

Ensuite, “**Le bleu dans le ciel**”, création de **Métal-Compagnie Fabienne Abramovich**, dont la Première a eu lieu dans le cadre du Festival de Vernier. Nous avons souhaité permettre à cette création de rencontrer un plus large public en la programmant également à la Salle Patiño.

Dans le cadre de la Bâtie-Festival de Genève, **Vertical Danse** a créé “**Une certaine Ophélie**”, chorégraphie de Yann Marussich, en collaboration avec Armand Deladoëy qui dirigeait le chœur composé d'élèves de l'ERAD. Yann Marussich a réuni une importante distribution: une dizaine de danseurs et un chœur pour un projet spectaculaire.

Enfin, en automne, la Compagnie **100% Acrylique** a présenté “**Tea-Time**” conçu par **Evelyne Castellino et Pierre Mifsud** sur des textes de Nathalie Jaggi. “Tea-Time” met en scène la comédie des gens “bien-assis”. En avant-programme de cette création, de jeunes danseurs ont pu présenter leur travail; le duo Nicollet-Mifsud et Les Déséquilibristes.

**Vertical Danse** a également présenté une reprise de “**Sequenzas/Cantus Planus**” dans le cadre du Festival Archipel et de l'I.E.T.M., en mars.

## LES ACCUEILS

Pour les accueils, **la Compagnie Fattoumi-Lamoureux**, enfants chéris du public français de danse contemporaine, pour la première fois en Suisse, a présenté "**Husaïs**", Prix Bagnolet de la première oeuvre en 1990, et "**Rencontres Parallèles**" confrontation de l'*Agnus Dei* de Mozart chanté par une mezzo-soprano avec un accompagnement de guitare-rock, commande du Théâtre contemporain de la danse à Paris dans le cadre de l'année Mozart.

Dans le cadre de STEPS 92, nous avons présenté deux compagnies.

**La Compagnie Hervé-Gil** (France), avec trois chorégraphies, trois états de l'humour au quotidien: "**Maugeriec, suite et fin**", "**Gags à l'âme**" et "**El Moliendo Café**". Une vision décapante et dépouillée du quotidien, où tragique et comique se disputent le ridicule; petites manières et grosses faiblesses sont mises en évidence avec humour.

**La Compagnie Nicole Mossoux-Patrick Bonté** (Belgique), issue de la rencontre entre une danseuse et un metteur en scène, a présenté deux spectacles: "**Simulation**", réflexion sur la modernité, le soin apporté à l'apparence, au corps, et les "**Hallucinations de Lucas Cranach l'Ancien**", inspiré de l'oeuvre picturale de Cranach (1472-1553).

**La Compagnie Beau Geste** de Dominique Boivin, a présenté dans le cadre de la Bâtie-Festival de Genève, une "**Carmen**" humoristique et très personnelle.

Tous ces spectacles ont été présentés la Salle Patiño qui reste le seul lieu où une programmation régulière de danse contemporaine est possible, et où l'ADC bénéficie d'un soutien financier, technique et administratif.

Enfin, au studio du Grütli, nous avons accueilli une **performance** de **Guilherme Bothelo** et une autre de la **Cie 100% Acrylique junior**.

## 2. PROGRAMMATION - SALLE PATIÑO

### **Emilio Artessero Quesada**

"L'air de rien"

16 au 19 janvier

402 spectateurs

### **Compagnie Fattoumi-Lamoureux (France)**

"Husaïs" et "Rencontres Parallèles"

6 mars

165 spectateurs

### **Vertical Danse - Ensemble Contrechamps**

"Sequenzas / Cantus Planus"

dans le cadre du Festival Archipel et de l'IETM

28 et 29 mars

300 spectateurs

### **Compagnie Hervé-Gil**

"Mauguerie, suite et fin", "Gags à l'âme", "El Moliendo Café"

Festival STEP'S 92

1er mai

100 spectateurs

### **Compagnie Mossoux-Bonté**

"Simulation"

Festival STEP'S 92

3 mai

"Les hallucinations de Lucas Cranach l'ancien"

5 mai

193 spectateurs

### **Métal - Compagnie Fabienne Abramovich**

"Le bleu dans le ciel"

22 au 26 mai

607 spectateurs

### **Vertical Danse**

"Une certaine Ophélie", chorégraphie de Yann Marussich

en collaboration avec La Bâtie-Festival de Genève

30 août au 3 septembre

695 spectateurs

### **Compagnie Beau Geste**

"Carmen"

en collaboration avec La Bâtie-Festival de Genève

9, 10 septembre

213 spectateurs

### **Compagnie 100% Acrylique d'Evelyne Castellino**

"Tea-Time"

et en avant-programme:

"Voyageurs", compagnie Nicollet/Mifsud

"Bellevue", compagnie Les Déséquilibristes

2 au 8 novembre

818 spectateurs

Ce sont 29 représentations qui ont réunies 3'493 spectateurs.

### 3. STUDIO DU GRÜTLI

Mis à disposition des danseurs qui répètent un spectacle, le studio est également utilisé pour des cours, stages et performances.

#### PERFORMANCES

Cie 100% Acrylique Junior  
"Performances"  
29, 30, 31 mai

140 spectateurs

Guilherme Bothello  
"Sifflement du nerf de Boeuf"  
11, 12 juin (3 rep.)

130 spectateurs

11 novembre 1992 - Grütli AN V

L'ADC a participé à l'anniversaire de l'ouverture du Grütli avec la présentations de cours et de répétitions.

#### REPETITIONS

L'ADC met le studio à disposition des danseurs qui répètent un spectacle, prioritairement ceux créés à la Salle Patiño. En 1992 le studio a été occupé par 6 groupes différents pour les répétitions de cinq spectacles créés durant l'année, une reprise et trois créations pour 1993..

Les danseurs ont besoin de travailler de manière régulière, à long terme, ce qui explique que les compagnies travaillant au studio sont présentes durant une longue période. Il faut souligner également que nous ne pouvons absolument pas répondre de manière satisfaisante aux besoins de tous les créateurs genevois et que la mise à disposition d'autres studios de danse est à envisager.

#### Groupes ayant répétés en 1992:

**Compagnie Cliché**, Caroline Jausch, Zoé Reverdin  
répétitions de "Cinderella" créé au Garage, et autres travaux.

**Métal, Compagnie Fabienne Abramovich**  
répétitions de "Le Bleu dans le Ciel", création pour Vernier et la Salle Patiño  
répétitions de "L'Age d'Airain", création pour la Salle Patino en 1993

#### Vertical Danse

reprise de "Sequenzas / Cantus Planus", Arsenic, Lausanne et Salle Patiño  
répétitions de "Un Instant"  
repétitions de "Une certaine Ophélie", création à la Salle Patiño  
répétitions des "Performances", présentation au studio du Grütli, en 1993.

**Laura Tanner**

répétitions de "Au milieu de nulle part", création pour la Salle Patiño en 93

**Véronique Ferrero**

répétitions d'un duo pour Danse-Echange

**Vanessa Mafé & Markus Siegenthaler**

Répétitions de "A travesty of justice", créé au Miss en 93

D'autres danseurs ont travaillé de manière ponctuelle durant l'année.

## **STAGES**

Afin de privilégier les répétitions, le nombre de stages a été diminué en 1992.

Fabienne Abramovich, stages pour l'Université

15, 16 février / 2,3 mars / 13, 14 juin.

Association Djarabi, Nuit de la danse

16 mai

Elinor Radeff, jam

20 juin

Laura Tanner, stage

20 au 25 juillet

Odile Ferrard, stage

6 au 17 juillet

Fabienne Abramovich, stage

6 au 11 juillet

Association Djarabi, stage

27 juillet au 7 août

Florence Laederach, stage

23 au 29 août

Noemi Lapzeson, stage

août

## **COURS**

Deux tranches horaires sont réservées aux cours, de 12h à 14h et de 18h à 21h. Donnés par des danseurs indépendants, les cours sont une source de revenus réguliers pour eux.

### **Planning 1992**

#### **Lundi**

07h00-08h00	<b>Tai-Chi Chuan</b>
12h15-13h45	<b>Noemi Lapzeson, avancés</b>
18h00-19h30	<b>Laura Tanner</b>

#### **Mardi**

07h00-08h00	<b>Tai-Chi Chuan</b>
12h15-13h45	<b>Noemi Lapzeson</b>
18h00-19h30	<b>Laura Tanner</b>

#### **Mercredi**

07h00-08h00	<b>Tai-Chi Chuan</b>
12h15-13h45	<b>Noemi Lapzeson</b>
18h00-20h30	<b>Fabienne Abramovich</b>

#### **Jeudi**

07h00-08h00	<b>Tai-Chi Chuan</b>
12h15-13h45	<b>Elinor Radeff</b>
18h00-19h30	<b>Odile Ferrard</b>

#### **Vendredi**

07h00-08h00	<b>Tai-Chi Chuan</b>
12h15-13h45	<b>Noemi Lapzeson</b>
18h00-19h30	<b>Sergio Iglesias</b>

Le Tai Chi Chuan a lieu au studio de novembre à mars.

Ponctuellement: atelier de Noemi Lapzeson

lundi ou mercredi de 14h à 16h.

## 4. PERSPECTIVES 1993

Le soutien accordé par la Ville de Genève à Vertical Danse a conduit l'ADC a redéfinir ses rapports avec la compagnie.

Ainsi, l'ADC poursuit son soutien administratif (tenue de la comptabilité, diffusion, promotion) et programme annuellement une création de Vertical à la Salle Patiño. Par contre, l'ADC ne participera plus financièrement aux créations de la compagnie.

Les perspectives de programmation se sont également précisées de la manière suivante:

- soutien à la création locale
- ouverture sur le reste de la Suisse
- ouverture sur l'étranger

Selon les possibilités de programmation à la Salle Patiño, trois plages sont destinées aux danseurs genevois, dont une pour Vertical Danse, et trois ou quatre accueils, dont un suisse, viennent compléter la programmation.

Un projet d'activités régulières au studio du Grütli - réalisable grâce à un équipement technique simple - est prévu dès l'automne.

L'objectif est d'utiliser le studio de l'ADC comme espace ouvert, d'échange et de confrontation, pour de jeunes danseurs et des formes expérimentales. Il s'agit également d'ouvrir un lieu pour les productions qui n'entrent pas dans le cadre de la programmation de l'ADC à la Salle Patiño.

D'autre part l'ADC s'ouvre à la promotion de la danse suisse en organisant, en novembre, une "Plate-forme de sélection" pour les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Bagnolet, en collaboration avec l'ASuDAc et la Fondation Pro Helvetia.

## **PROGRAMMATION 1993 - projets**

### **Salle Patiño**

Janvier	Accueil de la Cie Philippe Saire
Février	Festival APIC
Avril	Création de Métal, Compagnie Fabienne Abramovich
Mai	Création de Laura Tanner
Octobre	Accueil
Novembre	Plate-forme de sélection Rencontres chorégraphiques Internationales de
Bagnolet	
Décembre	Création de Vertical Danse

### **Studio du Grütli - Performances**

Janvier	Performances Vertical Danse
mai-juin	3 works in progress F. Gafner, C. Jausch, Z. Reverdin  Anne Rosset  Manon Hotte  Cie Christiane Blaise
Dès septembre	Programmation mensuelle

## 5. EXTRAITS DE PRESSE

**DANSE** «L'Air de rien» à la salle Patiño, à Genève

## Roméo et Juliette en version frivole

*Une petite histoire d'amour fraîche et fruitée.*

**L'**air de rien est la première création d'Emilio Artessero Quesada, danseur ténébreux que l'on voit régulièrement sur les scènes romandes. Formé au *release* dans la compagnie formaliste d'Eva Lindqvist, il se détourne de ce courant plutôt rigide pour s'ébattre dans un espace mi-théâtre mi-danse où la bande son fait la loi. Certes, le jeune homme oublie d'innover en juxtaposant deux scènes sur le plateau: le procédé a déjà rendu bien des services au théâtre de boulevard, et justement, la plupart du temps, pour amener deux êtres que tout sépare à s'aimer. Côté cour, Juliette, côté jardin, Roméo.

Mais peu importe le manque d'originalité. D'abord, le décor de Gertrud Arnold est ici tout à fait charmant avec son mélange d'objets bien réels et de détails peints. Ensuite, il faut voir Emilio sur sa petite et très bien rangée portion de scène, jouer les célibataires maniaques. Délectable. Il y a dans ses gestes toujours un peu retenus, dans ses mouvements de don Juan refoulé une intensité remarquable.

On pense à certains personnages du

*Bal* d'Ettore Scola, les plus coincés, ceux qui ne manifestent pas, mais n'en expriment pas moins. Une mèche en bataille, une chiquenaude sur un grain de poussière, une roulade d'épaule, un coup d'œil noir et rond en disent long chez ce bonhomme qui a toujours une manie de vieux garçon sous le coude. Les gags, dans cet intérieur tiré au cordeau, éclatent en bulles de savon.

Elle, elle a un rôle de pipelette, une queue de cheval sur le haut du crâne, des jambes interminables et une nette tendance à se pousser du col. La parfaite femme d'extérieur, talons aiguilles et tout et tout. Evidemment, la pièce joue sur le comique du contraste: couleurs et extraversion versus grisaille et circonspection. Pourtant, malgré sa fièvre, la coquette retient bien moins le regard que son voisin d'en face: elle *crawle* dans la frivolité en provoquant trop peu d'éclaboussures comiques. Fanny Noël joue juste, se trémousse drôle, mais elle module peu son registre. Même dans ses zigzags de voix et de cambrure.

### Un «paso doble» flamboyant

Pour les rapprocher s'active un gosse mystérieux, invisible à leurs yeux, sorte de petit monstre des HLM plein de ressources: intervention gentiment tirée par les cheveux. Et l'affaire se dénoue sur le palier au son d'un *paso doble* flamboyant: danse un peu serrée, beaucoup, passionnément. Tout cela est plaisant parce que sans prétention. Et parce que la chorégraphie investit naturellement le geste de théâtre: d'abord gymnopédie ou pavane de salon, puis bacchanale emmenée par Monsieur, personnage proprement télescopique. C'est par cette gradation du mouvement qu'Emilio Artessero Quesada réussit à modérer une petite histoire simplement fraîche et fruitée.

**Michèle Pralong**

---

*L'Air de rien*, d'Emilio Artessero Quesada, salle Patiño, Cité universitaire, 46, av. de Miremont, Genève, samedi 18 à 20 h. 30, dimanche 19 à 17 h., tél. 022/47 50 33.

## DANSE / Première suisse de Fattoumi et Lamoureux S'imposer sans bouger un cil

Les deux enfants chéris du public français de danse contemporaine se produiront pour la première fois en Suisse à Patiño le 6 mars.

Les Fat-Lam plaisent énormément. Venus à la danse pendant leur formation universitaire en éducation physique, ils sont presque autodidactes et singulièrement doués. « Il est des gens, c'est mystérieux, qui s'imposent avant d'avoir bougé un cil ». Sylvie de Nussac, du *Monde*, range parmi eux Héra Fattoumi et Eric Lamoureux. Ce couple exceptionnel sera à Genève le 6 mars. Ils ont renoncé à danser *Après-midi*, au programme initial de Patiño, à cause de la chute d'Eric Affergán, leur partenaire dans ce trio. Nous verrons donc deux duos : *Husaïs* et *Rencontres parallèles*.



La Tunisienne et le Parigot à Patiño pour un seul soir.

*Husaïs*, c'est la pièce qui les lance, en 1988, et dont la reprise sous le nom de *Husaïs bis* leur vaudra en 1990 le prix

de la première œuvre aux Rencontres chorégraphiques de Bagnolet. *Rencontres parallèles* date de l'été dernier. Cette courte pièce a vu le jour grâce à une commande du Théâtre contemporain de la danse, dans le cadre de l'année Mozart.

### Du football à la danse

Il n'est pas si éloigné, le temps où encouragé par son professeur d'éducation physique, Eric Lamoureux créait ses premières chorégraphies. Fait rare et cocasse : après seulement six mois de pratique de la danse, l'ex-footballeur de 20 ans fait passer une audition aux danseurs du Jeune Ballet de France pour la reprise de *La galette des trois*, sa première pièce.

Quant à Héra, elle a aussi découvert la danse lorsqu'elle préparait la licence en éducation physique. Elle avait dix-huit ans. Depuis lors, Fattoumi et Lamoureux ont dansé pour eux et chez d'autres : Edwige Wood, Georges Appaix, Roc in Lichen, Bouvier-Obadia, Larrteu. Ils ont conquis l'an dernier le public parisien du Théâtre de la Bastille et se sont produits dans plusieurs festivals. Ils feront partie de la Carte Blanche chorégraphique du prochain Festival d'Avignon.

B. Ch.

● Fattoumi-Lamoureux à la Salle Patiño, vendredi 6 mars à 20 h 30. Loc. ☎ 47 50 33.

/ DANSE *La compagnie Hervé-Gil*

## Caprice en bibis

*Beau début de spectacle pour la troupe française,  
mais la drôlerie s'émousse et la gigue lasse.*

**E**n musique, on appellerait cela un caprice: petit morceau plein de fantaisie. Car cette espèce de faux-happening qu'est *Baldwin-Club*, s'avère aguicheur, surprenant, effervescent comme une coupe de mousseux. Assurément le titre le plus intéressant proposé par la compagnie française Hervé-Gil, invitée vendredi dernier à la salle Patiño de Genève et ce week-end à l'Arсенic de Lausanne dans le cadre du Festival Steps'92. Ensuite, la danse pique du nez, le gag prend du poids et même les œillades du trio féminin, irrésistibles au début, tombent à faux.

Il y a d'abord un homme, puis une femme en quête de deux compagnes parmi les spectateurs, qui d'ailleurs ne sont pas des spectateurs mais les invités d'une soirée chic. La limite entre la salle et la scène s'efface alors, les danseurs se promenant au parterre engageant des conversations mondaines avec l'une ou l'autre personne et les invitent à danser dans l'allée. «Avez-vous eu du champagne? Non? Allez donc vous servir, nous avons installé le bar là-bas». En arrière-fond musical, sur un disque bien rayé de 1938, des airs d'opéra savamment massacrés par Florence Foster Jenkins. Dans l'air, l'ambiance de salle de bal d'un hôtel de ville d'eaux. Les filles ont de drôles de bibis sur la tête, les hommes sont impeccablement sapés et leur danse à cinq collectionne les accélérations

cocasses, les tics de mains imprévisibles, et surtout ces mimiques séductrices et complices qui font tout le charme d'une pièce posée à la limite du non-avenue.

### En suspens

Limite largement dépassée avec la dernière pièce, *El Moliendo Café*, qui confine à l'inanité d'un montage sonore racolant toutes sortes de clichés sur l'Espagne, des couples se dévisagent et s'envisagent, se jaugent et se jugent. Le tout se termine avec quelques charges suivies de chutes rappelant le combat du torero et du taureau dans une lumière rouge-sang. Ce que Myriam Hervé-Gil a chorégraphié là reste en suspens, sans jamais prendre corps.

Avant cette mise à mort, les mêmes ont dansé la gigue dans *Maugueric, suite et fin*. Enfilade de démonstrations franches, carrées, annoncées sous un aphorisme de Pierre Dac: «Pour la marche, le plus beau chapeau du monde ne vaut pas une bonne paire de souliers». Cette parodie de danses folkloriques celtiques fonctionne plutôt bien, trop bien même puisque l'une des particularités moquées est l'aspect répétitif du genre. Phrases chorégraphiques reprises tant et tant qu'elles en perdent toute drôlerie.

**Michèle Pralong**

### Torrides ambiances avec la Cie Hervé-Gil

Dans le cadre de Steps'92, la Cie Hervé-Gil propose à la Salle Patiño trois chorégraphies dont *El Moliendo Café*, extraordinaire pastiche des torrides ambiances espagnoles pour trois drôles de dames et leurs hidalgos bien cambrés. Il y a aussi *Maugueric suite et fin*, où les «Pogues» succèdent à des airs bretonnants et celtiques pour une demi-heure de subversion comique. Originalité, humour et art du contre-pied garantis.

**Vendredi 1er mai à 20 h 30 à la Salle  
Patiño.**

**L**e cinéma et la vidéo ne sont plus les seuls à se partager le territoire de l'image en mouvement. Les chorégraphes Patrick Bonté et Nicole Mossoux la mettent en scène et réduisent la matière de leurs corps quasiment à deux dimensions. Ce n'est ni de la danse minimale ni de la pantomime. Encore moins du théâtre. Les interprètes ne sont pas plus danseurs ou acteurs que Buster Keaton n'était acteur ou clown. Ils ont en commun avec lui la même volonté de connivence, sans jamais s'accorder la facilité du moindre clin d'œil. Le geste parle de lui-même, à la manière de celui d'un Gilles sans vêtements paravent, devenu élégant et sensuel. On craque (ou on déteste!).

*Patrick Bonté est un écrivain de la scène. L'apologie des conquérants musclés n'est pas son fort*

Le Théâtre d'été de Nyon les avait invités lors de sa dernière édition. Un public trop clairsemé leur avait fait bon accueil. Ils sont de retour, grâce au festival de danse Steps'92, pour neuf soirées et deux programmes. Patrick Bonté est un écrivain de la scène. L'apologie des conquérants musclés n'est pas son fort. Son théâtre implique «un type de rap-

ports très particulier, fondé sur le doute permanent, l'incertitude quant à la présence de l'autre et de la sienne propre. Et le paradoxe d'être pris dans une situation sans vraiment le vouloir, ni vouloir en sortir...» Nicole Mossoux, sa partenaire depuis 1985, est une superbe danseuse, issue de Mudra, l'école de Béjart. Son solo «Juste ciel» tient le spectateur en haleine de bout en bout, sans qu'il n'éprouve le besoin d'y comprendre quoi que ce soit. Sans que la danseuse ait besoin de faire quoi que ce soit sur scène. Il irradie d'elle un charisme digne des danseurs de butoh. A deux, ils ont créé, dans la mouvance bruxelloise, un art qui relance la dynamique théâtrale, en lui insufflant autant de corps que d'esprit, une distance et une force intérieure.

Sur scène, ce sont quatre frères silhouettes. Les femmes sont à croquer. Danseuses de formation. Les hommes, acteurs, se réduisent aux signes de leur fonction: porteur d'attaché-case, par exemple. Comme elles, ils sont stéréotypés. Le dessin et les contours sont nets. Leurs visages, à tous les quatre, sont vidés de leurs traits. Les gestes sont automatisés et répétitifs, comme la musique minimaliste qui ne change de thème ou d'harmonie que peu à peu. Dans un dégradé à peine perceptible. Ils baignent dans un milieu cadré qui ressemble à un aquarium et les grossit à la loupe. La pièce tient de la bande dessinée et témoigne d'une redéfinition de l'expression du corps en mouve-

ment. Leurs visages restent muets, mais n'en parlent pas moins. C'est un art consommé du non-dit et de la caricature, plein d'appels affectifs, qui semblent dire: «Je ne suis quand même pas si niais que j'en ai l'air.»

Comme bon nombre d'artistes qui se situent à la lisière du théâtre et de la danse, ils se heurtent à deux types de public. Ceux qui attendent de Patrick Bonté, dramaturge, quelque mordante réplique. Et ceux qui fantasment sur le potentiel d'expression de la danseuse... Les deux sont aussi frustrés que le littéraire vorace pestant sur une bande dessinée sans ses bulles.

L'art de Bonté-Mossoux est à l'affût de tous les signes et gestes qui relèvent de nos fantasmes et font le bonheur des publicitaires. Comme le spot ou l'affiche, leurs pièces cultivent le dépouillement et la simplicité qui leur assure un meilleur impact et désamorcent le mensonge qu'elles entendent stimatiser.

Leur tournée propose deux programmes: «Simulation», une métaphore sur l'inanité des comportements stéréotypés, et «Cranach», une relecture de l'œuvre du peintre de la Renaissance allemande.

**PATRICE LEFRANÇOIS**

▷ GENÈVE, *salle Patiño* (tél. 022/347 50 33). Le 5: «Simulation»; le 6: «Cranach». YVERDON, *Théâtre municipal* (tél. 024/23 62 84), le 7: «Cranach». LAUSANNE, *l'Arсенic* (tél. 021/25 11 22). Le 11: «Simulation»; le 12: «Cranach».

## Festival de Vernier «Métal» de cérémonie

Point de traditionnelle «soirée suisse» cette année au Festival de danse contemporaine de Vernier. Mais une création de la compagnie genevoise Fabienne Abramovich: «Le bleu dans le ciel». Une pièce en trois parties évoquant la mort. Et le temps s'égrène au rythme d'un rituel funèbre qui tire en longueur.

Samedi soir, le Festival de Vernier s'offrait sa première création en dix ans d'existence. Autour du solo «Le bleu dans le ciel» présenté l'an dernier à l'Alhambra, Fabienne Abramovich développe une pièce pour sa nouvelle

compagnie «Métal», fondée en août 1991. Une chorégraphie qui s'articule en trois parties - «Avril», «Mai» et «Juin» - sur des musiques de Glenn Branca (pour la première séquence) et de Jean-René Baumgartner.

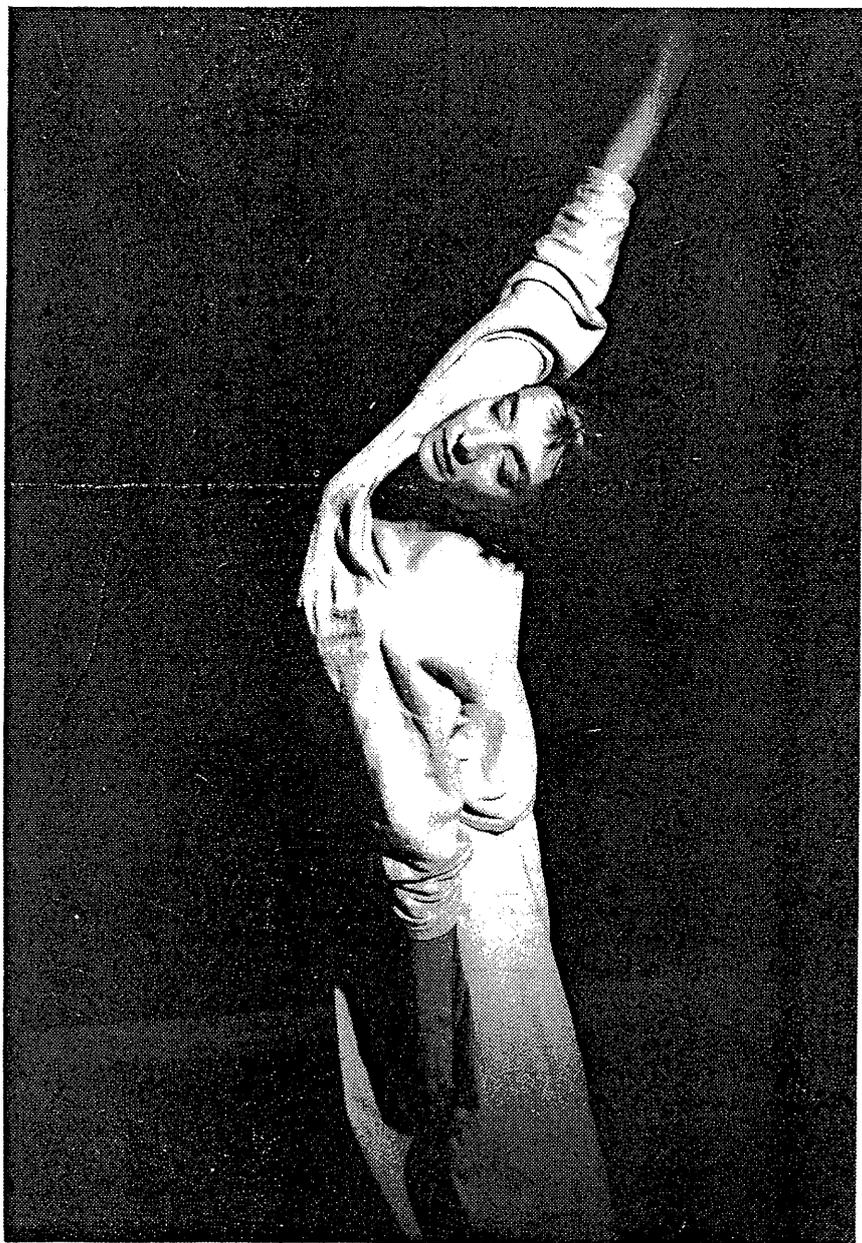
Tout commence dans le silence. Cinq danseuses, dont trois aux crânes rasés, investissent l'espace de leurs lents déplacements. Pas à pas, le temps s'écoule. On se souvient alors de «Foray forêt» de Trisha Brown, présenté mercredi passé. On attend, on espère même, qu'un tintamarre extérieur vienne troubler cette chorégraphie muette et désespérément répétitive. Un avion décolle, un chien aboie... Rien ne dérange la marche funèbre des cinq prêtresses. Et brusquement, la musique éclate, tel un carillon annonciateur de la fin du monde. Le rituel se poursuit cependant, monotone et méthodique. Un agenouillement collectif met fin à la cérémonie. Ouvrant leurs cuisses, les femmes proposent leurs offrandes à une divinité invisible.

L'impression d'assister à un mystérieux culte persiste encore quelques minutes. Des attitudes de profil rappellent les poses des sacrificateurs égyptiens et des mouvements désordonnés évoquent des supplices solitaires. Avec le solo de Fabienne Abramovich, ce sentiment se modifie. Sur fond d'aller-retour d'orage orchestral, la danseuse s'envole en moulinets et développe des bras, comme un oiseau blanc dans l'univers gris métallique de la scène. Des portes lumineuses s'entrouvrent. La musique devient limpide pour accueillir la troupe alignée sur deux rangs: les trois rasées en retrait et les quatre «vivantes» prêtes à se lancer dans un ballet rythmé anachronique. Des images d'un esthétisme pur et froid noyées dans de monotones longueurs que les flots musicaux assourdissants comblent difficilement.

Francine Collet

«Le bleu dans le ciel» sera repris à l'Alhambra (représentation IETM) le 27 mars à 23 h., puis à la salle Patino, du 22 au 26 mai à 20 h 30.

Prochain spectacle à la Salle des fêtes du Lignon: Pilobolus Dance Theatre, le 24 mars à 21 h. Réservations: ☎ 41 11 62.



Chorégraphie très pure pour «Le bleu dans le ciel» où Fabienne Abramovich s'envole tel un oiseau blanc dans le gris du ciel. Azzurro Matto

# Avec la compagnie Vertical Danse, «Ophélie» prend un goût de farce dada!

*La dernière création de la troupe genevoise remonte aux sources du drame antique et de la mort. Clin d'œil et questionnement d'un vieux mythe qui reprend vie dans une écriture originale et pleine d'humour.*

## PATRICE LEFRANÇOIS

**C**'est vrai: «Qui est-elle, aujourd'hui, Ophélie? A-t-elle des chances de mourir encore?» se demande l'ann Marussich, jeune chorégraphe sceptique et un rien négrotaïle, qui signe avec «Une certaine Ophélie» sa première pièce pour le groupe genevois Vertical Danse. C'est un sans-faute! Marussich est un personnage à part dans le monde de la danse.

Formé à la fois en danse classique et contemporaine, il s'est également lancé dans les arts martiaux: le viet vo dao, aikido et tai-chi l'ont rendu sensible à une autre manière d'utiliser l'énergie du corps. En 89, il remporta même la Coupe de France de viet vo dao!

La virginité, envisagée comme vertu cardinale propre à épicer les meilleures ambitions matrimoniales, est passée de mode.

sens de la structure et du rythme sans lesquels la pièce ne serait qu'un décevant tissu de banalités sans suite.

**Aucune idée, aucune phrase ne se lie à une autre. C'est la musique et la mise en scène qui tiennent le tout à un rythme soutenu et peu à peu lui donnent un sens**

Chorégraphe, il l'est au sens le plus étymologique qui soit car il compose dans la plastique et la rythmique du chœur. Dans son pseudo-dialogue avec Ophélie. Tout y est mouvement, mais ni la protagoniste, ni le chœur, n'entame, un seul instant, le moindre échange élaboré de communi-

tion. Celle-ci se réalise au niveau des regards et des gestes, des empoignades, des chants et des mouvements de cortège. Très réusis, les cortèges avec leurs leitmotivs et ritournelles qui affirment le thème!

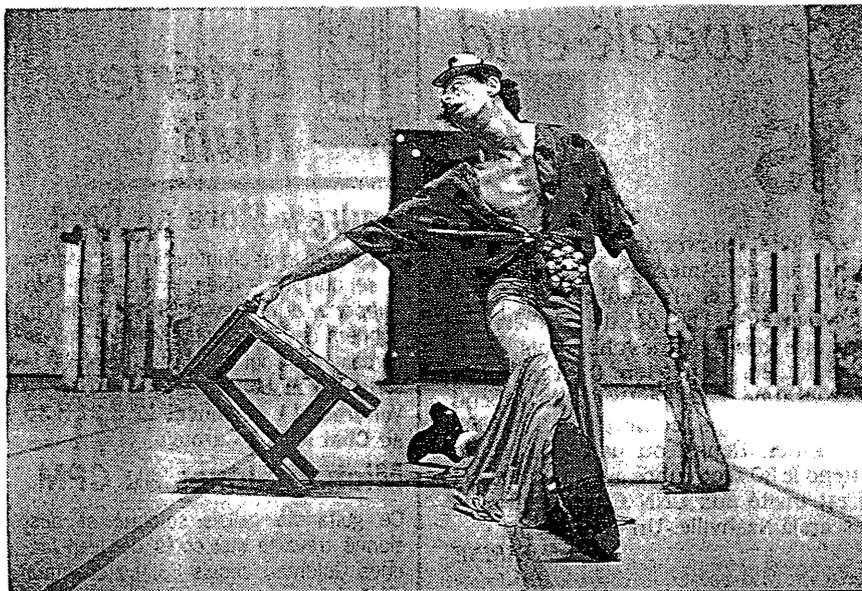
La toile de fond est une tenture de plastique transparent. Le décor? Baquets, bidons, brocs, baignoire et baguettes. En filigrane: le spectre de la mort! Au milieu de tout cela, la «blanche Ophélie» est la bête noire d'une meute narcissique, aussi cynique que bon enfant. Chaque mouvement est une esquisse. Aucune idée, aucune phrase ne se lie à une autre. C'est la musique et la mise en scène qui tiennent le tout à un rythme soutenu et peu à peu lui donnent un sens. Tout élément de parole ou de gestuelle se refuse à en revêtir un. Quel curieux tour de force! C'est le chant plus que la parole qui injecte des mots inarticulés. Des mots phares: «insomnie, illusion, égarement, mensonge, cauchemar, fri-

gidité!» prononcés en contrepoint avec des phrases plus longues, «que l'eau nous trouve et le sang nous éprouve!»

Les membres du chœur ressemblent à des statues renfermées sur elles-mêmes. Le sourire narquois croché à leur beau rêve de pierre. Incapables de rencontrer l'autre. Mais mus, à leur insu, par des instincts grégaires qu'ils expriment par à-coups. Malgré eux. Et le mieux

encore dans un orchestre de percussion improvisé. Le spectateur peut légitimement s'interroger sur ce qu'il est venu faire dans cette galère... Mais la pièce n'accuse pas un seul moment de faiblesse. On peut détester le parti pris, il se tient de bout en bout avec une indéniable virtuosité. □

▷ GENEVE, salle Patino, avenue de Miremont 46 (tél. 022/738 40 32) jusqu'au 3 septembre, à 20 h 30.



Avec «Carmen», la Compagnie Beau Geste réussit les plus franches pitreries avec l'air de ne pas y toucher. (Photo Angelo Guarino)

## Une création de Dominique Boivin **Carmen sans Bizet**

En création avant la Biennale de la danse de Lyon, la Cie Beau Geste présentait à Patiño la plus déjantée des espagnolades.



Il n'a absolument rien d'une Carmen. Il est efflanqué, godiche et toujours triste. De sex-appeal, il n'a pas la plus petite parcelle. La seule qualité qu'il partage avec l'héroïne de Mérimée et de Bizet, c'est la présence. Une présence qui s'impose pour de tout autres raisons que celles qui font la force du personnage de l'incandescente cigarière. Dominique Boivin retient l'attention précisément parce qu'il est différent. De ce physique insolite, le danseur fait l'atout principal de sa mise en scène. Il en joue avec énormément d'humour, aidé par la plus folle des créatrices de costumes.

Pour Carmen, Sylvie Skinazi a des-

siné d'impayables tenues inspirées par la mode des années 70. Selon son habitude, elle a choisi dans chacune d'elles un détail – une rangée de boutons, un col, la boucle d'une ceinture – qu'elle a grossi démesurément. Cette esthétique étonnante produit un grand effet. Considéré au premier degré, chaque costume est un chef-d'œuvre de laideur et de mauvais goût. Vu dans le contexte particulier d'une farce «néo-moviedienne», l'habit devient emblématique, d'un ridicule splendide.

### Piquante brunette

Sur un collage musical très réussi, les quatre danseurs de la Cie Beau Geste (des Français basés en Haute-Normandie) font les clowns à la manière de Boivin. Qu'ils soient vieille fille en strass, piquante brunette, musculeux toréador ou danseur androgyne, ils affichent tous la même composition. Ce sérieux, cette distance même, dans des solos complètement déjantés, est un facteur comique sûr lorsqu'il est bien employé. Boivin excelle dans ce registre. Avec ce Carmen, dont le titre n'est finalement qu'un prétexte à espagnolade, la Cie Beau Geste réussit les plus franches pitreries avec l'air de n'y pas toucher.

Benjamin CHAIX

# «Tea-Time», le petit en-cas de l'hypocrite

*La compagnie genevoise 100% Acrylique d'Evelyne Castellino poursuit sa démarche dans le théâtre du mouvement.*

Après l'angoisse et la poésie ténébreuse de «Maman, encore un tour!», le marivaudage. La compagnie genevoise 100% Acrylique d'Evelyne Castellino avait besoin de se changer les idées. Sa nouvelle pièce, «Tea-Time», est lumineuse, ludique et doit se prendre sur le mode léger. Très léger. Elle est fort habilement construite. Le concept visuel est réussi. Tout est bien réglé. Très original, mais sans grande substance. C'est une pièce divertissante et un prétexte pour faire passer des allusions coquines.

La mise en texte comme la mise en mouvement se réduisent à des jeux de connivences ou d'intrigues sans conséquence. «Tea-Time» se joue cette semaine à la salle Patiño de Genève jusqu'à dimanche. C'est l'histoire

d'une lettre ou d'un secret dont on ne saura rien du début à la fin. Mais qui sera véhiculé d'un personnage à l'autre et partira en fumée lors de ce qui aurait pu être le dénouement. A part cela, trois élégants messieurs chahutent de ravissantes jeunes filles.



Celles-ci ne manifestent pas le désir de s'en plaindre. Ils s'entretiennent de tisanes et d'«affreux disiaques» et s'adonnent, sur fond de grandes orchestrations baroques, à toutes sortes de vellétés gestuelles et de liaisons modestement dangereuses.

Le choix des textes, en voix off malheureusement, rend la lecture de l'histoire indéchiffrable. L'intérêt de la pièce réside toutefois dans sa structure verticale. Il

n'y a pas de personnages, pas véritablement de thème, pas de dialogues. Mais c'est un tour de force qui se réalise au moyen d'une juxtaposition de clips verbaux qui s'accumulent. Ils finissent par constituer un fil thématique fait d'instantanés agglomérés: «Les maigres sont plus violemment aimées que les rondes...», ou encore «Il n'y a que les commencements qui soient charmants». «Tea-Time» oscille entre la charge extrême du ridicule de Ionesco et le ton badin, surfait et complaisant des jeux de l'amour et de hasard. Entre le théâtre et la danse, chacun doit pouvoir y trouver sa tasse de thé.

**PATRICE LEFRANÇOIS**

▷ «TEA-TIME», salle Patiño, Genève. Aujourd'hui et jusqu'à samedi à 21 h, dimanche à 19 h. Location: 022/347 50 33.



**6. BILAN & COMPTES DE PERTES ET  
PROFITS POUR L'EXERCICE 1992**

ASSOCIATION POUR LA DANSE CONTEMPORAINE  
GENEVE

---

BILAN AU 31 DECEMBRE 1992

---

<u>A C T I F</u>	Fr.
Caisse	3.179,95
Compte de chèque postaux	28.885,50
Actif transitoires	16.446,05
TOTAL DE L'ACTIF	<u>48.511,50</u> =====

<u>P A S S I F</u>	
Fonds propres	2.850,66
Résultat de l'exercice	2.328,24
Dépôt clés	430,00
Provision pour charges futures	12.000,00
Passifs transitoires	30.902,60
TOTAL DU PASSIF	<u>48.511,50</u> =====

ASSOCIATION POUR LA DANSE CONTEMPORAINE  
GENEVE

---

COMPTE DE PERTES ET PROFITS AU 31 DECEMBRE 1992

---

P R O D U I T S	Frs.	Frs.
<u>Recettes des spectacles</u>		
Recettes des spectacles	99.280,85	
Charges des spectacles	(458.205,05)	
	<hr/>	
Total des pertes de spectacles	(358.924,20)	(358.924,20)
 <u>Autres produits</u>		
Autres produits	37.791,25	
Location du studio	1.880,00	
Subvention Patino	95.495,20	
Subvention Ville de Genève	250.000,00	
Subvention Etat de Genève	30.000,00	
Subvention autres	82.000,00	
	<hr/>	
Total des autres produits	497.166,45	497.166,45
 <b>TOTAL DES PRODUITS</b>		 138.242,25 =====
 <b>C H A R G E S</b>		
<u>Frais généraux d'administration</u>		
Salaire administration	75.909,00	
Charges & assurances sociales	30.818,41	
Frais de bureau & envois	6.691,90	
Frais de studio	6.202,50	
Honoraires de tiers	2.000,00	
Prospection	1.920,30	
Frais pool réunion	259,80	
Frais divers	112,10	
Provision charges futures	12.000,00	
	<hr/>	
Total des frais généraux d'admini.	135.914,01	135.914,01
 <b>TOTAL DES CHARGES</b>		 135.914,01 =====
 <b>RESULTAT DE L'EXERCICE</b>		 2.328,24

ASSOCIATION POUR LA DANSE CONTEMPORAINE  
GENEVE

ANNEXE AUX COMPTES DE L'EXERCICE 1992

Répartition des charges et des produits entre la troupe  
Vertical Danse et les spectacles de l'association.

	A.D.C.	V.D.
P R O D U I T S	Fr.	Fr.
<u>Recettes des spectacles</u>		
Recettes des spectacles	33.186,10	66.094,75
Charges des spectacles	(149.271,60)	(334.651,47)
Total des pertes des spectacles	(116.085,50)	(268.556,72)
<u>Autres produits</u>		
Autres produits	316,25	37.475,00
Location du studio	1.880,00	0,00
Subvention Patino	95.495,20	0,00
Subvention Ville de Genève	130.000,00	120.000,00
Subvention Etat de Genève	0,00	30.000,00
Subvention autres	0,00	82.000,00
<b>TOTAL DES PRODUITS</b>	<b>111.605,95</b>	<b>918,28</b>
	=====	=====
<b>C H A R G E S</b>		
<u>Frais généraux d'administration</u>		
Salaire administration	75.909,00	1.977,00
Charges & assurances sociales	3.123,39	0,00
Frais de bureau & envois	6.691,90	0,00
Frais de studio	6.202,50	0,00
Honoraires de tiers	2.000,00	0,00
Prospection	1.920,30	0,00
Frais pool réunion	259,80	0,00
Frais divers	112,10	0,00
Provision charges futures	12.000,00	0,00
Total des frais généraux d'admini.	108.218,99	1.977,00
<b>TOTAL DES CHARGES</b>	<b>108.218,99</b>	<b>1.977,00</b>
	=====	=====
BENEFICE	3.386,96	(1.058,72)
RESULTAT	2.328,24	

ASSOCIATION POUR LA DANSE CONTEMPORAINE  
GENEVE

---

ANNEXE AUX COMPTES DE L'EXERCICE 1992

---

Détails des produits et charges de Vertical Danse

P R O D U I T S	Fr.	Fr.
Recettes des spectacles	66.094,75	
Autres produits	37.475,00	
Subvention Ville de Genève	120.000,00	
Subvention Etat de Genève	30.000,00	
Subvention autres	82.000,00	
	<hr/>	
TOTAL DES PRODUITS	335.569,75	335.569,75 =====
C H A R G E S		
Salaires	222.488,40	
Charges & assurances sociales	27.695,02	
Frais de déplacements	12.808,65	
Décors, aménagements	4.514,65	
Costumes	9.255,65	
Techniques Lumières et Sons	12.169,10	
Frais de publicité	9.273,45	
Promotion	6.813,30	
Autres frais de spectacles	16.083,25	
Cachets musiciens	13.550,00	
Administrations VD	1.977,00	
	<hr/>	
TOTAL DES CHARGES	336.628,47	(336.628,47) =====
PERTES		(1.058,72)

---

ANNEXE AUX COMPTES

---

PROVISIONS

Une provision a été constituée en fonction de charges futures grevant l'exercice. Une amélioration de l'installation techniques du studio est à l'étude.

- Provisions pour installation techniques Fr.: 12.000,00

JACQUES NIERLE  
Contrôleur des comptes

Genève

A l'assemblée générale  
de l'Association pour la  
Danse Contemporaine

Concerne : Contrôle des comptes de votre Association.

Mesdames et Messieurs les membres,

Conformément au mandat que vous m'avez confié, j'ai examiné, au sens des articles 727 à 731 du code des obligations, les comptes annuels de votre association arrêtés au 31 décembre 1992 dont le bilan présente un total de fr. 48.511,50

Après vérification de la comptabilité, je suis en mesure de déclarer :

- elle est tenue avec régularité, en accord avec les prescriptions légales et statutaires,
- les bilans et comptes de résultat annexés au présent rapport en sont le reflet.

Du boucllement des comptes de l'exercice 1992, il ressort :

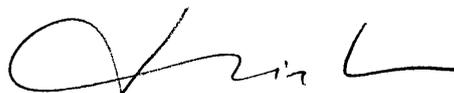
- un bénéfice net d'exploitation de fr. 2'328,24  
=====

Au vu des résultats de mon contrôle, je suis en mesure de recommander à l'assemblée générale :

- d'approuver les comptes tels qu'ils sont présentés,
- de donner décharge au comité pour sa gestion.

Le contrôleur aux comptes:

Genève, le 18 mai 1993

  
JACQUES NIERLE

Annexes : - Bilans au 31 décembre 1992  
- Comptes de pertes & profits l'exercice 1992  
- Annexes aux comptes 1992

